



III

LES EGALITHES

COMPTES RENDUS

CONFUSIONS

adaptation et m.e.s.

Jacques Perdignes et Cécile Aziliz

LA GENÈSE

CONFUSIONS de Cécile AZILIZ est l'adaptation dramaturgique des chroniques Les Placards où sont sertis d'autres textes, plus littéraires que dramaturgiques, écrits pendant toute la période COVID (Confinement / Déconfinement / Couvre feu / ect.). Ne sommes nous pas tous, et encore aujourd'hui, en pleine CONFUSIONS? Ce titre reflète donc notre état mental actuel.

Les Placards sont une succession de scènes courtes, dynamiques et ludiques où vérités et fantaisies s'invitent et s'inventent, où le monde réduit à l'abstraction par l'enfermement, avec pour seule fenêtre l'information, se transforme en matière vivante d'imaginaires fertiles et fantasques, mais aussi en véritable questionnement sur un monde en grande mutation écologique et politique.

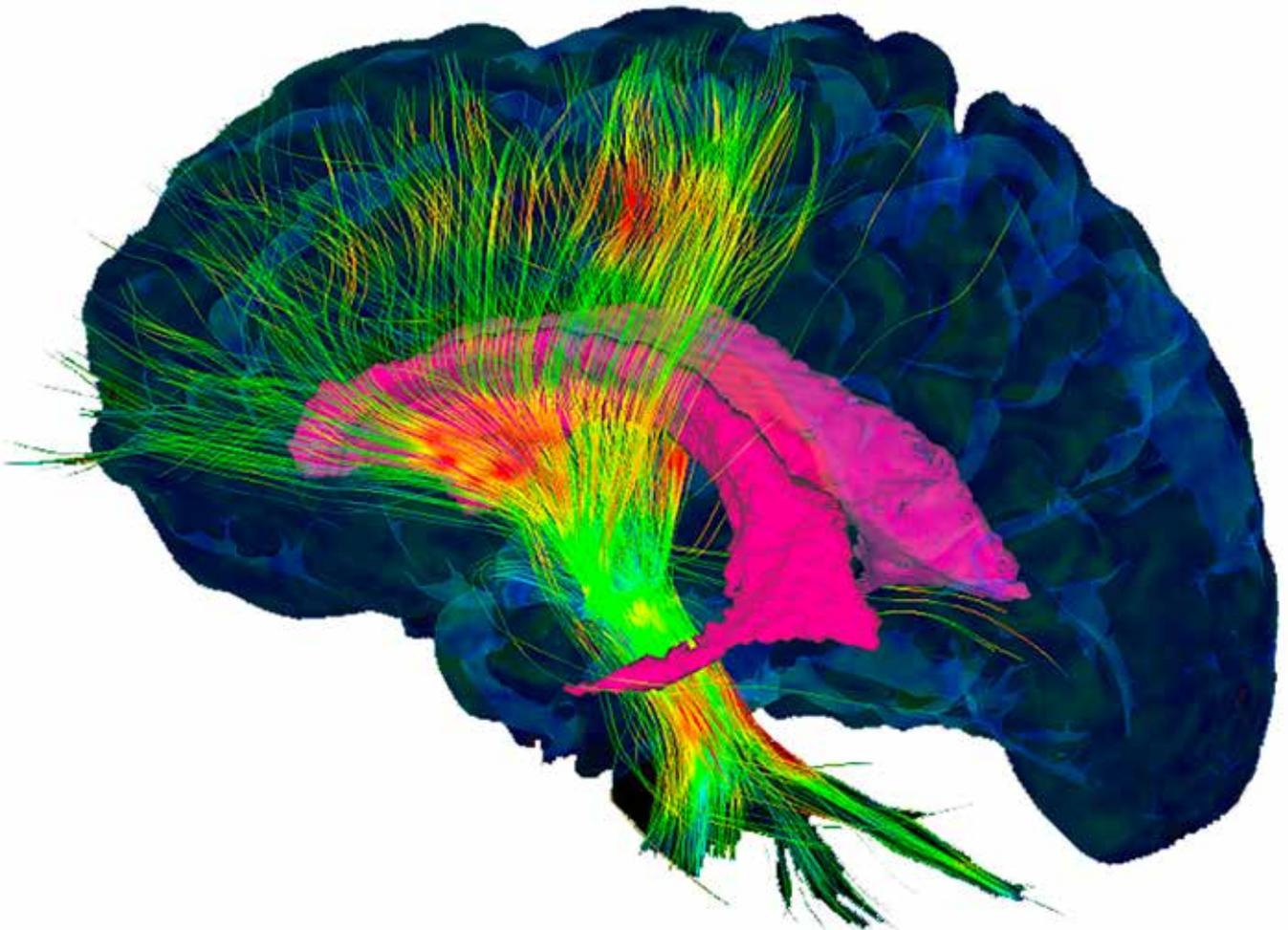
- T'es où ?
 - Dans le placard.
 - Qu'est ce que tu fais dans ce placard ?
 - Je confine.
 - Ça ne se dit pas , on dit je me confine., ou plutôt je suis confiné-e.
 - Je m'en fous, moi je confine et puis c'est tout.
 - Dans un placard ?
 - Et alors ?
 - C'est minuscule.
 - Je m'y sens bien.
 - Tu as peur ?
 - Non, pourquoi ?
 - Parce que c'est bizarre de se confiner dans un placard, lorsqu'il fait beau.
 - Parce que s'il pleuvait, ça te ferait moins bizarre de me voir "confiner" dans un placard ?
 - Non pas vraiment, qu'est ce que tu fais dans ce placard ?
 - Je te l'ai dis ! Je confine !
 - Tu ne fais rien, alors ?
 - Non pas rien ! Je confine ! T'es bouché ou quoi ?
 - Mais ça ne veut rien dire, bordel !
 - On nous a dit confinement, alors je CONFINE, c'est simple pourtant.
 - Mais pourquoi dans ce placard ?
 - Parce que tu ne peux pas y rentrer, voilà !
 - Pardon ?
 - Oui, tu nous vois tous les deux là dedans ?
 - Non.
 - Et bien, voilà je confine totalement, je confine absolument, je confine sans relâche, sans concession, dans une abnégation exemplaire.
 - Et moi, tu m'abandonnes ?
 - Pas du tout, je confine c'est tout. Trouve toi un placard, fourre toi dedans et confine, c'est pas compliqué. (long silence) T'es où ? Je ne t'entends plus ?
 - Dans un placard ! JE CONFINE !
 - Tu vois, c'est pas compliqué.
- Le 15 mars 2020/ La Covid 19 arrête le monde et sa course folle. Texte dramaturgique écrit au jour le jour. Qui sont-iels ? iels sont deux. Deux femmes, deux hommes, une femme, un homme, on s'en fout en fait, pas de genre défini dans cette histoire.

46 autres épisodes naîtront de cette période historique vécue par le monde entier.

Blog: <https://www.lumineuses-salutations.fr/>

Les textes plus intimes, qui viennent d'une série d'écrits intitulée Confusions, sont des textes littéraires et poétiques

Partout des mots , des mots, des mots, des mots, dans tous les sens, des mots, à doubles sens, des mots, qui disent et se contredisent. Des mots qui cognent, des mots qui vrillent, des mots qui noient nos pauvres sens étourdis, de tant d'absences de cohérence. Des mots mensonges ou vérités, allez savoir, dans ce chaos de mots qui coulent... qui coulent à flot. Des mots sournois qui nous perturbent et envahissent nos pensées et qui nous laissent pitoyables face aux dangers. Et quels dangers ? Il y en a tant! Des mots charriant, si violemment, des vérités et leurs contraires, que nous voilà pauvres humains, perdus, peureux ou coléreux, dans la noirceur de leurs caractères. J'aimerais entendre des mots d'amour, mais pas gnagnan, ni trop fleur bleue. Des mots d'amour qui vous transpercent, qui vous transportent et qui dépotent. Des mots d'amour qui vous submergent, et vous explosent les neurones, vous laissant nu-e sur une berge, lavée de tout, lavé-e de nous, pauvres humains au verbe creux qui blablatons sans fin sur tout. J'aimerais enfin, qu'on laisse surgir, courant vers nous, ces cris d'amour qui fument en fait de partout. qu'on les entende entièrement, qu'ils nous atteignent de part en part et fassent enfin, place au silence, et au doux bruit des cœurs battants, des cœurs vivants. Vivre enfin, de mots qui soignent, de mots qui lavent, de mots qui bercent, de mots caresses. Vivre enfin, tout simplement, de mots qui percent, tout doucement, nos âmes émues et délivrées, de nos noirceurs inavouées, de nos actions si insensées. Le 05 Août 2020.



Le mélange de ces textes dramaturgiques et poétiques, nous offre des instantanés de jeu qui nous font passer petit à petit de la réalité de "l'autrice" à l'univers de ses personnages. Personnages qui naissent et vivent à l'intérieur de sa tête, au point parfois d'en effacer le Monde et qu'elle préfère alors s'immerger dans leurs univers. Un univers fait de tendresse et de douce folie, qui lui permet, peut-être, d'affronter ce Monde en devenant ce qu'on a bien du mal, en ce moment, à définir.

LE PROPOS

Il y aura donc trois personnes dans cette histoire insolite : l'autrice et les deux personnages qu'elle invite par l'écriture à partager son quotidien transformé par une réalité qui lui est brutalement imposée. Ils sont l'incarnation de ses deux hémisphères cérébraux, le cartésianisme et la fantaisie créative, sa solution pour fuir la réalité et déjouer une angoisse naissante créée par une certaine confusion, justement. Pour ajouter un peu de piment et souligner la perte du cognitif relative à l'enfermement, les trois comédien-nes vont se jouer de nous en s'échangeant placements et répliques. Les trois ne sont plus distincts mais deviennent la même personne, une personne multiple et protéiforme. Ils jouent avec le texte et les situations comme s'ils étaient des personnages de jeu de réalité virtuelle. Comme si la société était devenue un "Geant Game" à échelle humaine. D'accélération constantes, pour signifier la pression provoquée par la pandémie, à des cassures franches, suspensions où l'intime se révèle comme une fenêtre sur l'âme, ils s'amusent avec le temps en n'en modulant le rythme. Ils-elles jouent avec le besoin et l'envie de parler de l'enfermement, de l'isolement, de la distanciation physique, de la somme d'informations contradictoires reçues dans un temps record, de lois indignes passées sous le couvert de l'urgence de la crise sanitaire traversée, de ce que cela a produit en nous, quel qu'en soit le degré et la forme, dans un moment où le monde scientifique sonne l'alarme à ce sujet. Ils-elles jouent le besoin et l'envie de le faire à travers la fraîcheur d'un dialogue décapant et la poésie de textes plus sensoriels.

CONFUSIONS est l'aventure de corps enfermés et de psychés hyper actives, l'introspection psychanalytique et burlesque d'un(e) confiné(e), ou comment la créativité bouscule le quotidien morose du confinement, le transcende et l'interroge.

Notes d'intention de mise en scène

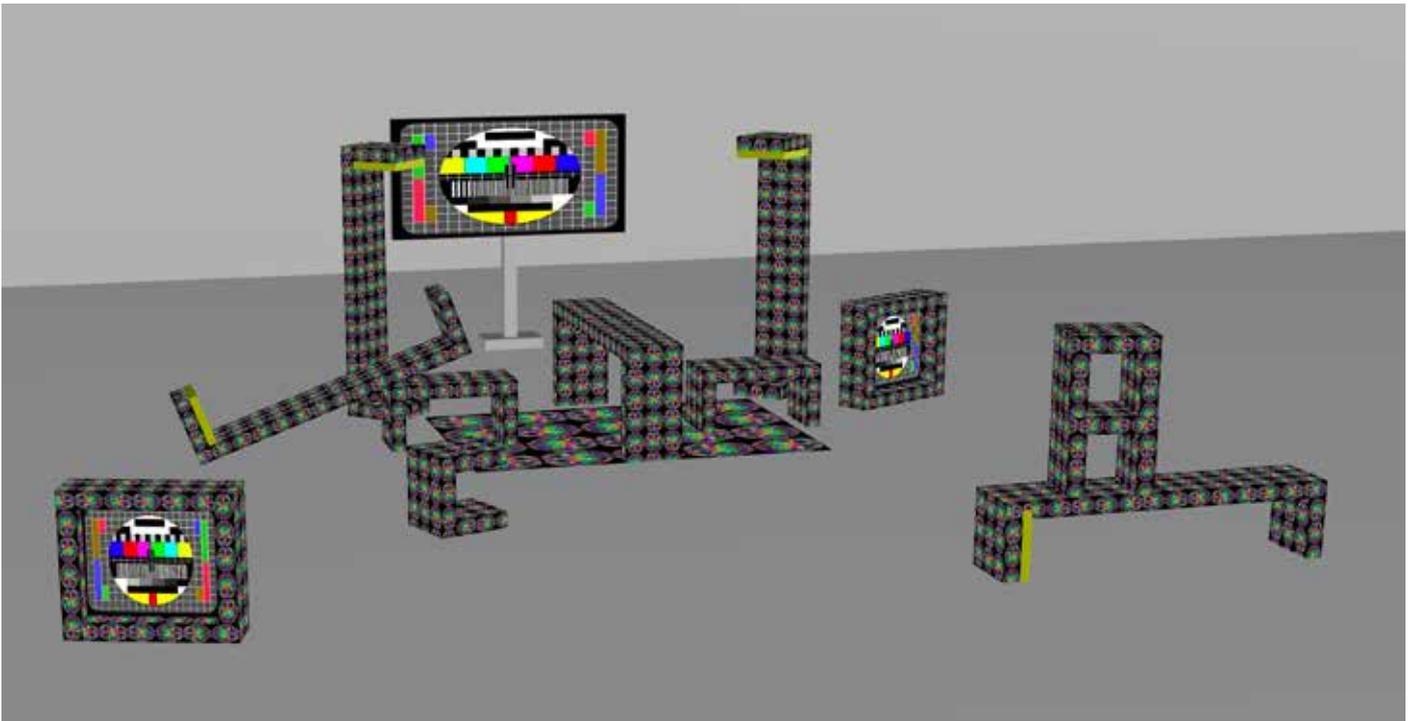
Je considère que ce spectacle est comme un trait d'union entre le « monde d'avant » et celui « d'après ». Une forme fantaisiste, drôle et émouvante pour combler le vide laissé par cette période. Une manière légère d'aborder un sujet grave. Une mise en abîme où les personnages finissent par remplacer l'Autrice, où la fiction finit par effacer la réalité, où les médias deviennent la voix unique et officielle à mille bouches.

L'espace de jeu accompagnera le personnage de l'Autrice dans sa plongée intérieure en se rétrécissant crescendo uniquement au "tapis central" (référence à l'espace vide de Peter Brook). Il servira aussi à décaler toutes choses, le plus possible, pour nous inviter à en rire, à partager nos doutes mêmes les plus sombres, à tourner en dérision le raisonnable pour le détourner de sa fonction raisonnée. S'amuser de tout pour ne pas perdre pied et tenter de garder l'équilibre, ou du moins tenter de s'inventer un nouvel équilibre, qui dans ces instants surréalistes, nous semble alors plus adapté.

Le public s'installera en demi-cercle autour d'un espace vide au centre duquel un tapis est nettoyé par une silhouette en peignoir, en vêtement d'« intérieur », vêtement de l'intime et non de la représentation sociale. Cette femme qui passe l'aspirateur sur un tapis au milieu de nulle part pourrait être n'importe lequel d'entre nous dans son quotidien, son intimité. Chacune de nos vies, nous isole parfois du groupe par sa propre routine, par notre besoin de solitude et notre interprétation des événements extérieurs. Derrière elle, un écran de TV géant diffuse un montage d'infos et d'allocutions officielles, un résumé d'informations depuis l'apparition du virus jusqu'au 1er jour de confinement. Deux silhouettes neutres, installent des éléments et deux téléviseurs. Le plateau installé, l'autrice se met à sa table face à son ordinateur portable, commence à écrire et le texte se met alors à jaillir, les trois corps, jusqu'alors silencieux, vont s'incarner à travers le verbe libéré de cette femme tout juste confinée, Ils vont s'incarner et s'échanger ce verbe sans cesse. Ce verbe confronté à celui incessant des médias.

Le monde nous parvient à chaque seconde sans limitations d'échelles et de limites cohérentes, via les média. Les écrans nous rappellent, à chaque seconde, ce que la société décide de mettre en avant, de valider. L'information comme régulateur de la pensée, propagande qui ne se nomme pas, cadreur de troupeau. L'information comme nouvelle religion, parole sacrée qui refuse le débat, ferme sa porte à toute contestation jugée nocive, et qui tord alors notre réalité individuelle la trouble, l'enferme dans diverses formes de peur. Jacques Perdigues

“Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges mais que plus personne ne croit plus rien (...). Un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger. Et avec un tel peuple, vous pouvez faire ce que vous voulez”.
Hannah Arendt

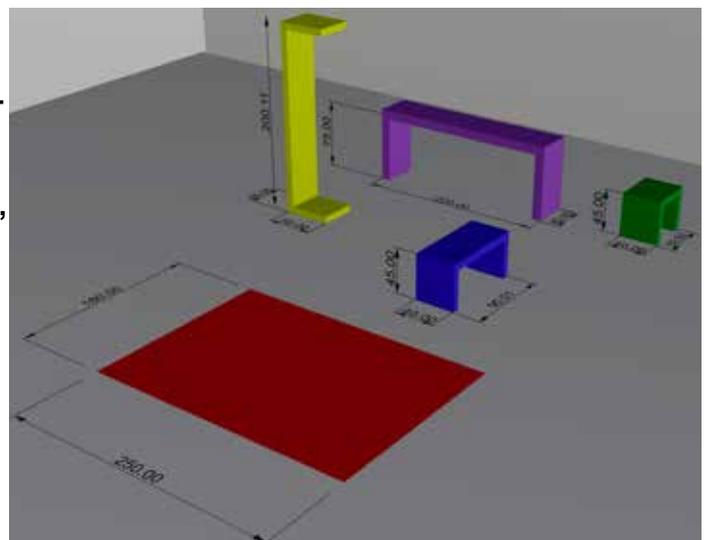


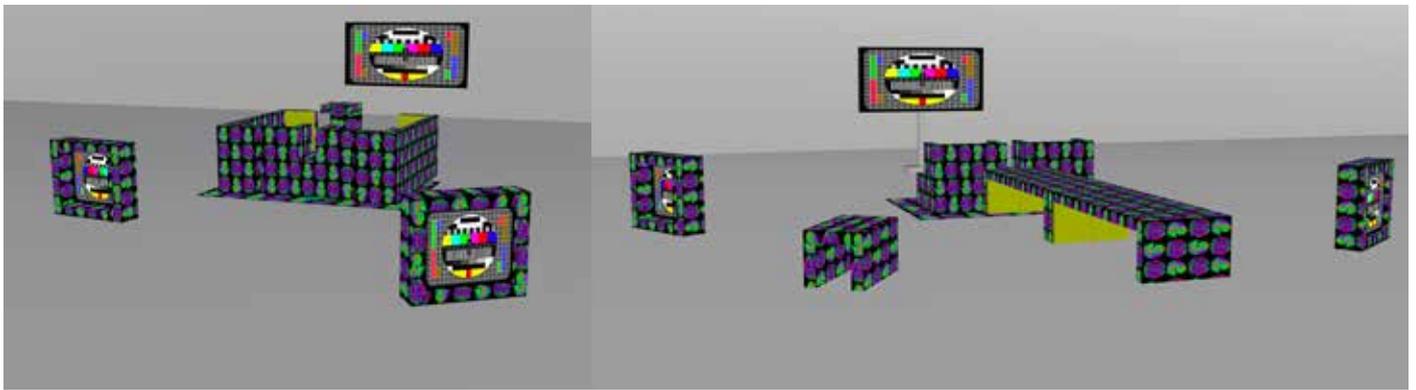
SCÉNOGRAPHIE

Comme des éléments d'un jouet géant, tel des Legos ou Kapla, tout le mobilier a une forme, une épaisseur et une échelle unique. Leurs utilisations, usages et placements, s'inventent au grès de la dramaturgie du spectacle

Les éléments :

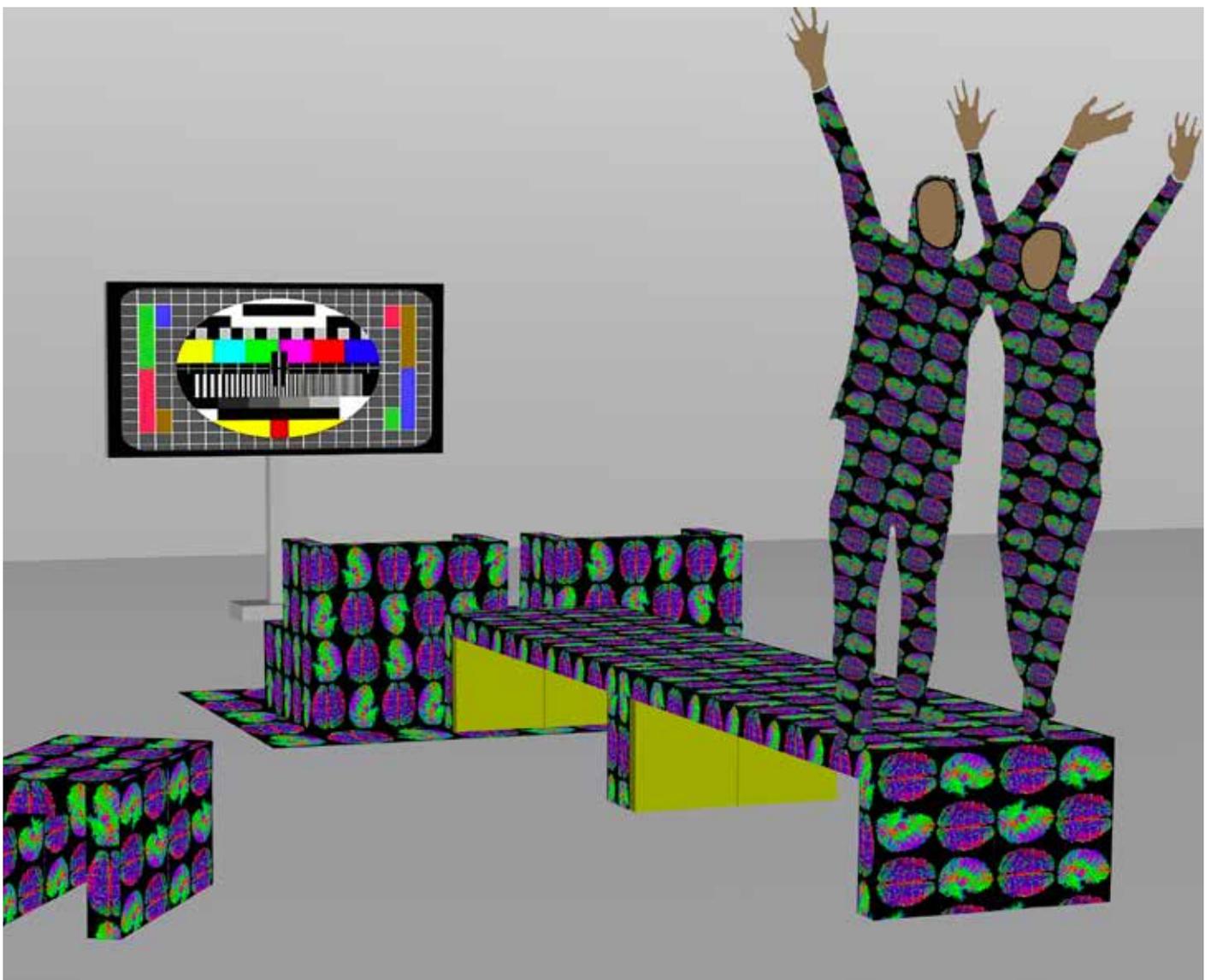
- 1 module / « bureau » avec, son bureau son ordinateur portable, sa lampe de bureau et son tapis.
- 2 modules / bancs (mais aussi console, cloisons, parenthèses...)
- 3 modules / assises (tabourets, piedestale, casque, tunnel...)
- 4 modules / balises (lampadaires, barrières, murs...)
- 2 modules / TV (écran multi-média, assise...)





CHOIX PLASTIQUES

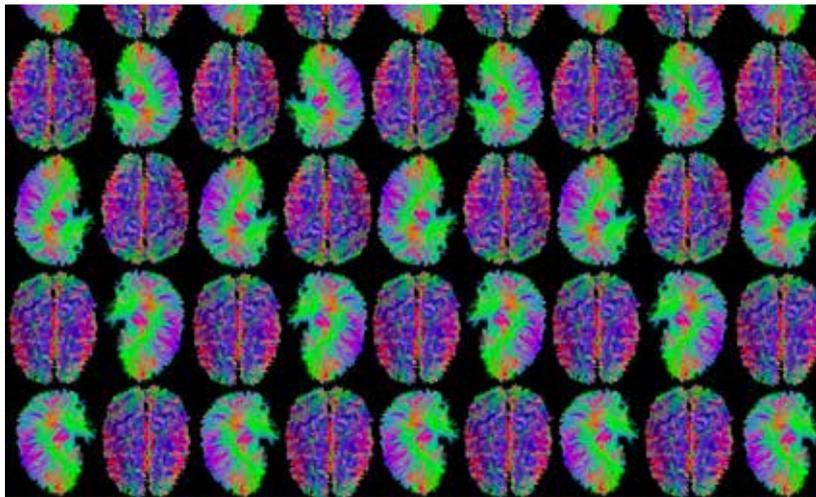
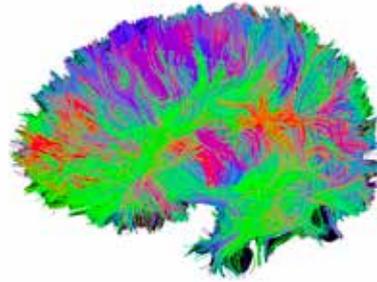
Pour imposer un univers fort et permettre au spectacle (accessoires, décor et costumes) de se démarquer, de contraster l'espace qui l'entoure (que ce soit sur une place publique de village, un plateau de théâtre ou une scène de salle polyvalente), nous proposons d'utiliser le « mono 'imprimé » ». Que ce soit dans les films de Jacques Demy ou dans nombres de propositions d'art contemporain, ce concept de visuel unique est utilisé. Les personnages et leurs écrans se recouvrent du même motif d'imprimé : Le mobilier, les costumes, les accessoires et jusqu'au matériel e-tech (téléphone, ordi...) et tout cela s'affirme comme point de vue radical. L'imprimé devient une signature, comme le monochrome appliqué à son extrême, comme la règle plastique de notre Jeu (Lego ou Kapla) . L'univers de notre proposition se recouvre d'un uniforme pour s'abstraire lui aussi à la réalité et disparaître ou servir selon les besoins.



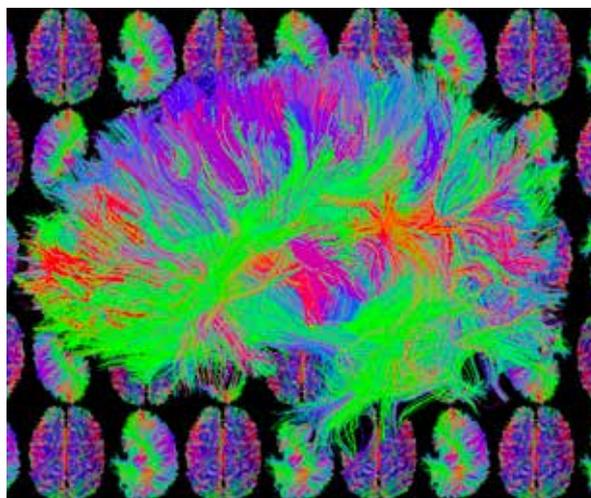
L'IMPRIMÉ

Pour que le mono-imprimé prenne du sens, il faut que le motif de base en soit porteur.

Nous choisissons l'imagerie médicale, en particulier celle du système neuronal au niveau du cerveau



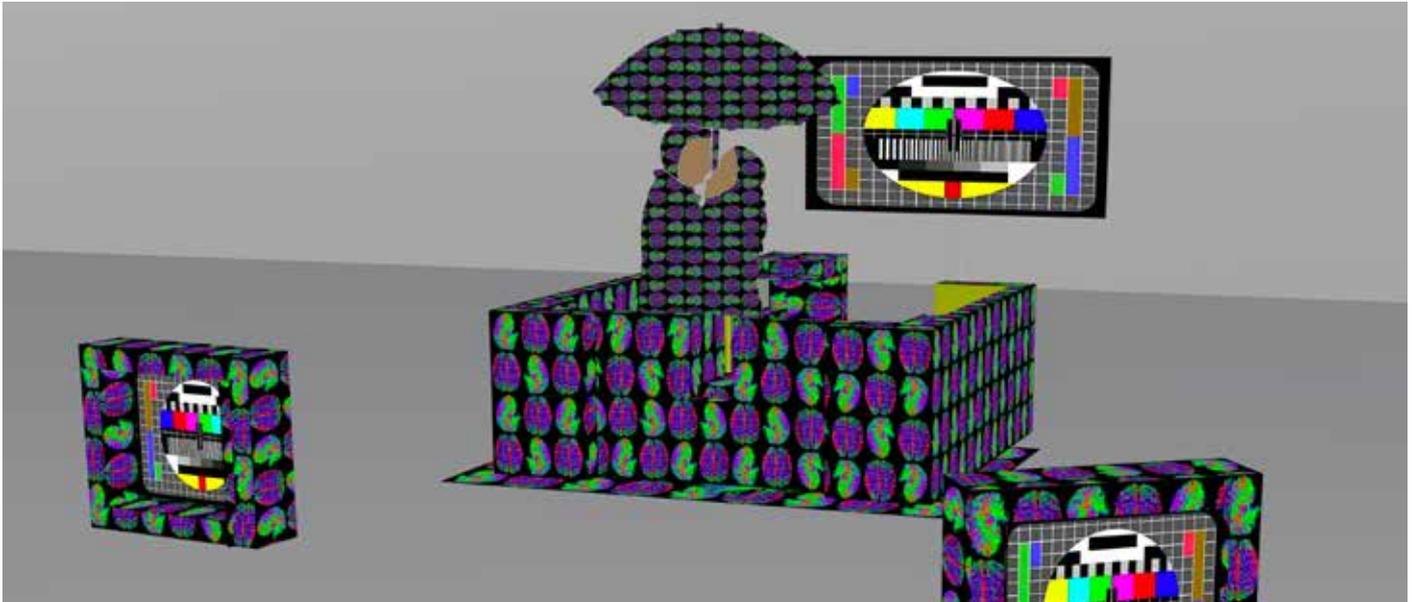
Imprimé motif placé



Tapis

COSTUMES

Les trois personnages disposent de toute une panoplie d'éléments (sweat, gilet capuche, blouse, tablier, imper, veste, masques en tous genres...) pour agrémenter une base neutre et sportive (leggings, tee-shirts) commune. Ils permettent la reconnaissance des personnages, illustrent des événements ou marquent des activités. Dans tous les cas, ils sont un terrain supplémentaire de divertissement et prennent le rôle de relais dans la course de nos vie en temps de pandémie.



VIDÉO-SON

Les vidéos diffusées sur les deux téléviseurs de chaque côté du plateau seront plus fantaisistes que celle diffusées sur la télé centrale. les flashes d'informations y seront retravaillés, filtrés et s'entremêleront avec des souvenirs de l'Autrice, des propositions imaginaires, des tentatives de fuite. L'univers sonore omniprésent est électronique. Lui aussi mixe les sources officielles de l' info de la SFP aux fantaisies cérébrales de l'auteur. Entre bande son de jeu vidéo et nappe d'easy-listing sur lesquelles les mots deviennent paroles de chansons et leurs sonorités mélodie, il est le 4ème personnage de cette histoire. Celui qui mène le jeu, accompagne, dérange et rassure. Tout lui est accordé, l'illustration de certaines situations, de certains décors ou d'intervenir directement sur les directions de jeu, les modifications de rythme.



MÉDIATIONS ARTISTIQUES

Le plaisir du partage et l'expérience essentielle de solidarité que provoquent de beaux partenariats, que ce soit entre les artistes, les artistes et les techniciens, font partis de la transmission de savoir-faires intimement liés aux respect de valeurs humaines chères à la compagnie. Ce partage des savoirs qu'offre la vie d'une troupe, qu'elle soit constituée de comédien(ne)s professionnel(le)s ou amateur(e)s, nous semble essentielle dans un monde où l'esprit de compétition déshumanise parfois notre relation à l'autre . S'ouvrir aux autres, aller au-delà du jugement, de sa propre culture, de ses propres à priori. Ouvrir nos répétitions aux collégiens et lycéens. Proposer des projets pédagogiques et artistiques autour de toutes les thématiques et technicités de nos créations. Rencontrer le public après ou avant les spectacles. Nous avons les capacités artistiques, pédagogiques, techniques et humaines de mener à bien divers projets liés à la médiation et à la formation artistique. Les Egalithes sont une cie professionnelle qui entre régulièrement en résidence afin de créer ses spectacles. Depuis sa création (août 2015) elle met en place à chaque résidence, des ateliers de médiations artistiques, des sorties de résidences et des bords de scène sur le territoire où la résidence se déroule. Partager et transmettre à un large public la passion de notre métier fait partie des fondamentaux éthiques de notre cie. Il nous semble primordial que la formation artistique soit au cœur de nos préoccupations d'artistes engagé-e-s défendant les pratiques artistiques accessibles à tous (ex : territoires ruraux isolés ou banlieues citadines parfois abandonnées).

C'est pourquoi nous mettons en place avec nos partenaires des interventions artistiques de qualité afin d'ouvrir les portes de nos créations et de notre savoir faire au plus grand nombre.



LES EGALITHES

COMPAGNIE THÉÂTRALE

L'équipe artistique

Cécile Aziliz

Metteure en scène / Directrice Artistique / Comédienne / Autrice.

Formée par C. Le Guillochet (Schola-Cantorum classe pro), puis par J-C Penchenat et les comédiens du Théâtre du Campagnol, et par Nasrin Pourhosseini (comédienne au Théâtre du Lierre), elle intègre l'École du Passage dirigée par Niels Arestrup. A 19 ans, elle commence à diriger de jeunes comédiens amateurs au sein du Théâtre du Campagnol. De 1984 à 2003, elle évolue de comédienne assistante à la mise en scène et directrice d'acteurs. En 1997, elle co-fonde La Compagnie de l'Athanor dont elle est la directrice artistique. Metteure en scène de textes classiques et contemporains : Anton Tchekhov, Georges Feydeau, Dario Fo, Abel Neves, Nathalie Sarraute et Monique Wittig... Ainsi que de ses propres textes Débris de contes, L'anniversaire, Les Autruches et Zèles . En 2012 elle déménage dans les Landes et tisse un partenariat avec la Cie Sac de Billes. L'Athanor fait parti du collectif Bille en Tête sur le projet des Granges du Café Boissec. Elle monte sous le label de la Cie de L'Athanor Grand-peur et misère du III Reich de Bertolt Brecht. Premières résidence au Café Boissec en 2013 avec la présentation d'une étape de travail début 2014. Première du spectacle en 2015 au Vingtième Théâtre. En 2014 à la demande des comédiennes et musiciennes Pauline Gasnier et Audrey Gareste elle devient metteure en scène sur leur création Dans ma Valise. 2015 création de la cie Les Egalithes à Mugron (40) 2015 / 2022 Intervenante artistique au centre pénitencier de Mont de Marsan dans le cadre d'un projet SPIP/DRAC. Artiste Enseignante sur des projets de la Ligue de l'enseignement des Landes. 2016 / 2020 : Créations des Arpenteuses de mots / Pignon sur rue / Couche-toi là ! Si j'veux d'abord ! / Petites comédies rurales de Roland Fichet / 2020 / 2021 : Assistante à la mise en scène au TD2M création Archie ou l'utopiste. Création du blog : <https://www.lumineuses-salutations.fr/> 2021 à 2023 Productions Créations: CONFUSIONS de Cécile Aziliz. Théâtre Radiophonique en partenariat avec Hapshot Radio. Formes légères Texte et Danse. Comédienne sur L'homme qui plantait des Arbres de Giono Collectif Sac de Billes.

Jacques Perdigues

Plasticien / Performeur / Metteur en scène / Scénographe / Costumier.

Diplômé de l'école nationale d'arts appliqués Duperré, J. Perdigues se partage entre peinture, sculpture, théâtre/performance, mode et événementiels. De maisons de Haute couture en plateaux de théâtre, il a acquis une maîtrise des volumes et des techniques propres au vêtement et au costume. Ses expériences de scénographe / décorateur cumulée à celle de concepteur de spectacles événementiels lui apportent celle du volume et de l'occupation de l'espace et du temps. La mise en scène et ensuite sa propre implication au plateau, on parfait son amour pour l'installation et la représentation dans le but de provoquer sensations, émotions et réactions des spectateurs. Son travail personnel s'inspire de sa curiosité du vivant pour éveiller à la beauté. Qu'il étudie l'homme (Femme3, éfichelage...) ou la nature (sculptures prothèses de corail, série de toiles PAYSAGE...) il essaye de percer le mystère de l'existence et d'éveiller chacun à sa propre nature. Acclimatation transnaturaliste créée en 2020, lui permet de combiner toutes ces compétences pour proposer un spectacle aussi curieux que surprenant. Au mois d'août 2020, il présente "Bulles de canals" un spectacle visuel et sonore aquatique pour les commémorations du Canal Du Midi. Cette année 2021/2022, il reprend le travail du texte et du plateau et met en scène: - "femme" de C. Rullier pour le Collectif Les Femmes Savantes, - et "Philosophie des fluides" de B. Poulin qu'il adapte pour deux voix d'homme pour Les Productions du Couvent.

website : www.jacquesperdigues.net

Distribution

En cours . Auditions prévues avant les premières résidences planifiées.

Deux comédiennes et un comédien. Maîtrise du corps (acrobatie ou danse) et de la voix (chant).

Pauline Gasnier

Comédienne / Chanteuse.

Comédienne, chanteuse . Elle se professionnalise comme comédienne en 2007 . C'est dans les Landes qu'elle fonde la Cie Sac de Billes (Dans ma valise). En 2015 elle co-fonde la Cie Les Egalithes (Les Arpenteuses de mots / Couche toi là ! Si j'veux d'abord ! / Petites comédies rurales / Pignon sur rue). Elle intègre la Cie du Théâtre des Deux mains en 2010 puis de nouveau en 2020 Et toi comment sont tes nuages/ ArchiE ou l'utopiste et la Cie Monde à part (32) en 2019 (Cycl'Loko). Elle dirige également des ateliers d'art dramatique dans les Landes pour tous les publics et dans différents établissements (écoles, collèges, lycées, Centre Pénitentiaire...)

Coordonnée de la Compagnie

email: contactegalithes@gmail.com

Chargée de production: Cécile AZILIZ [06 25 57 07 78](tel:0625570778)



LES EGALITHES
COMPAGNIE THÉÂTRALE

LES EGALITHES
10 rue de la libération
40 250 MUGRON

Numéro siret : 813 840 444 000 18

Licence : 2-1118092

APE/ 9001Z

